

Mort d'un bourreau

Articles

Le 11 décembre 2006 |

L'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet est mort dimanche 10 décembre à l'âge de 91 ans. Pinochet a régné en maître absolu sur le Chili de 1973 à 1990. En 1973, Pinochet était le chef de l'armée chilienne. Il a fait un coup d'état contre le président élu, le socialiste Allende. Pinochet a renversé le gouvernement d'Unité populaire, de gauche, arrivé au pouvoir par des élections. Il était soutenu par les Etats-Unis d'Amérique car il luttait contre ce qu'il appelait « le péril communiste ». Le pouvoir de Pinochet a emprisonné, torturé ou assassiné les opposants politiques et les syndicalistes. Selon les rapports officiels, le régime militaire de Pinochet est responsable de 3.000 assassinats ou disparitions, près de 30.000 personnes torturées.

Plusieurs centaines de milliers de Chiliens ont dû quitter le pays. Ce sont les femmes et hommes de gauche et particulièrement les communistes qui sont les victimes du pouvoir militaire de Pinochet. Pinochet était soutenu par la droite et les milieux d'affaires. Il menait une politique ultralibérale : il laissait toute l'économie aux mains des grandes entreprises. En 1988, lors d'un référendum, 53% des Chiliens ont refusé de prolonger le pouvoir de Pinochet. Il a quitté, petit à petit, le pouvoir. Mais il est resté le chef de l'armée jusqu'en 1998. Il se fait nommer alors sénateur à vie pour se protéger de la justice. La même année, lors d'un voyage en Grande-Bretagne, il est arrêté à la demande de la justice espagnole. Celle-ci enquête sur les crimes de Pinochet. Après 500 jours de prison en Grande-Bretagne, il rentre au Chili. La justice chilienne classe les dossiers criminels car, dit-elle, Pinochet est en mauvaise santé physique et mentale. En novembre 2006, il est à nouveau inquiété par la justice pour l'affaire de la « Caravane de la mort ». C'est le nom de militaires chiliens qui ont assassiné les principaux opposants politiques au lendemain du coup d'Etat de 1973.

Mort d'une crise cardiaque, dimanche, Pinochet ne sera donc jamais jugé pour tous les crimes qu'il a commis. C'est d'ailleurs ce que regrettent les défenseurs des droits de l'homme. Mais des milliers de Chiliens ont fêté dans les rues de Santiago, la capitale du pays, la mort du dictateur. Deux mille sympathisants de Pinochet se sont eux recueillis devant l'hôpital où il est mort. Car pour eux, Pinochet a sauvé le Chili du communisme. Aux Etats-Unis, le porte-parole de Bush a déclaré : « *La dictature d'Augusto Pinochet a été l'une des périodes les plus difficiles de l'histoire de ce pays.* » Seule, Margaret Thatcher, l'ancienne Premier ministre britannique, amie de Pinochet, n'a pas changé d'avis sur l'ancien dictateur. Elle a exprimé sa tristesse.